

Histoire de l'École polytechnique. Lausanne : 1953-1978

Ouvrage collectif à l'initiative de Maurice Cosandey, Presses
polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 1999

Girolamo Ramunni



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/385>
DOI : [10.4000/histoire-cnrs.385](https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.385)
ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 novembre 2000
ISBN : 978-2-271-05786-0
ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Girolamo Ramunni, « Histoire de l'École polytechnique. Lausanne : 1953-1978 », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 3 | 2000, mis en ligne le 06 mars 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/385> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.385>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Histoire de l'École polytechnique. Lausanne : 1953-1978

Ouvrage collectif à l'initiative de Maurice Cosandey, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 1999

Girolamo Ramunni



Au milieu du XIX^e siècle, de nombreux pays s'engagent sur la voie de l'industrialisation. Pour former leurs élites, les régions francophones de la Suisse s'inspirent du modèle de formation des ingénieurs mis en place en France. Jean Gay, recteur de l'académie de Lausanne, Henry Bischoff, pharmacien et directeur du Laboratoire de contrôle des boissons et des denrées du carton de Vaud, Louis Rivier et Jules Marguet, diplômés de l'École centrale des arts et manufactures de Paris, et Pierre-Joseph Marguet, ingénieur à l'École polytechnique, fondent à Lausanne une école d'ingénieurs. Le but est de « donner les connaissances théoriques et pratiques nécessaires aux jeunes gens qui se destinent aux travaux publics et aux constructions civiles ». Le modèle est l'École centrale de Paris, qui, rappelons-le, est à l'origine une école privée, créée sur le modèle de Polytechnique. L'objectif est de dispenser un enseignement général, allant des mathématiques de base au dessin industriel, du génie civil à la physique, de la chimie à la mécanique. Deux ans après, ouvre l'École Polytechnique de Zürich, seule institution à l'époque à avoir le statut d'école fédérale. C'est la seule réalisation d'un programme ambitieux de mise en place d'une politique universitaire au niveau de la Confédération, mais qui s'enlisa dans des oppositions. Voilà, rapidement résumé, le contexte de la création de l'École Polytechnique de

Lausanne. L'histoire retracée dans ce livre est celle de la transformation de l'école cantonale en école fédérale.

- 1 Cette transition doit être replacée dans le contexte politique et socio-économique. D'abord il faut comprendre comment le modèle d'origine est progressivement abandonné au contact de la réalité industrielle locale qui s'est créée entre-temps. Toute la première partie est consacrée à cette transition. Le modèle d'origine, à la demande des industriels, se transforme en une école polytechnique dans le sens où plusieurs types de formation, y compris l'architecture, sont dispensés. Ce n'est plus le modèle français qui domine. L'autre interlocuteur est l'Université. Si une certaine indépendance est nécessaire, il faut aussi collaborer avec les lieux où se développe une recherche de qualité. Le troisième partenaire est le monde de la recherche. Les laboratoires de recherche s'installent à l'École, surtout après la création en 1952 du Fonds national suisse de la recherche scientifique et de la Commission d'encouragement de la recherche scientifique. L'École vaudoise perd toujours plus les caractères qui la liaient au contexte économique local. Elle forme désormais des ingénieurs qui sont recherchés partout.
- 2 La volonté d'être reconnue comme école fédérale, dont la première formulation date de 1902, prend alors tout son sens. Il s'agit de faire reconnaître par le pouvoir politique une réalité déjà appliquée dans les faits. C'est chose faite en 1978. Depuis, la Suisse compte deux écoles polytechniques confédérales.
- 3 Cette histoire est retracée dans ce livre avec une richesse d'informations étonnante. Le livre fourmille de renseignements. Les auteurs sont souvent les acteurs de cette transformation. Ils se souviennent des difficultés et des points de force, avec parfois l'élan qui est le propre de ceux qui ont vécu les événements dont ils parlent. Le contexte n'est pas oublié, même s'il est simplement rappelé. L'histoire de l'enseignement dispensé, ainsi que la mise en place de nouveaux axes de recherche, est reconstruite avec beaucoup de détails. On voit bien ainsi comment une école qui se voulait généraliste par le nombre d'enseignements dispensés, mais de manière « superficielle », a su substituer au saupoudrage des informations la possibilité d'une réelle formation interdisciplinaire par la multiplication des centres de recherche.
- 4 Certes, ils ont été aidés par ce qui se faisait sous la pression du contexte industriel : la transformation du métier d'ingénieur. À l'ingénieur isolé qui devait résoudre les problèmes qui se posaient au sein d'une entreprise, figure typique des petites industries jusqu'aux années cinquante, s'est substituée l'équipe composée d'ingénieurs avec des compétences diverses. C'est cette transformation que l'on lit entre les lignes de cette histoire de l'École polytechnique de Lausanne.

AUTEUR

GIROLAMO RAMUNNI

Professeur à l'université de Lyon II